

Musiques & Textes - Octobre 2015

4 soirs 4 rencontres

Théâtre Alizé – Sion

Vendredi 2 octobre 20h15

Daniele Lombardi rencontre Dante Alighieri

Daniele Lombardi interprète ses 5 « Mitologie » en alternance avec des extraits de l'Enfer de Dante lus par Françoise Gugger

Samedi 3 octobre 20h15

Schumann et Brahms dans la nuit de Carl Gustav Jung

Concert dans la nuit par Aline Jaussi au piano avec des extraits du livre rouge de CG Jung dits par Philippe Lüscher

Vendredi 9 octobre à 20h15

Une improvisation autour du « Ulysse » de James Joyce

Les mots de Joyce dits par Geoffrey Dyson se mêlent aux improvisations de Philippe Koller au violon, Christophe Daverio au violoncelle et Evaristo Perez au piano.

Samedi 10 octobre à 20h15

Je ne suis pas ce que l'on pense

Une chanteuse, Véronique Chevillard, une pianiste, Claire Forin, un petit voyage musical afin de découvrir leurs vies, leurs envies, leurs désirs. Avec Offenbach, Satie, Debussy, Poulenc, Strauss, Duparc, Yvain, Messager, Gershwin, Kander, ...

4 soirs 4 rencontres

Le signe, le geste, le sens: le signe provoque le geste créateur de sens. Mais inversement, le sens crée le geste qui sera fixé par le signe. L'écriture avant le mot, ou le mot avant l'écrit ? Musique ou texte, même combat.

Attention ! Show oblige, la recette poétique ne va pas être dévoilée.

Provocateur , Casti, librettiste de, entre autres, Salieri et Mozart écrit, , « Prima la musica, poi le parole » : impossible d'écrire un opéra en composant d'abord la musique puis les paroles, c'est l'inverse qu'il faut faire.

Quand on s'exprime en musique, il n'est pas forcément nécessaire d'avoir une parole qui provoque le son. Le geste musical est aussi porteur de sens, voire de discours.

Le pari de Musiques & Textes est de confronter des musiques et des textes, qui de prime abord semblent être étrangers les uns aux autres, mais dont petit à petit les affinités sélectives se dévoilent. En partant d'une intuition, une réflexion plus avancée permet de vérifier le bien-fondé du choix.

Les textes peuvent éclairer les musiques entendues, et les musiques ouvrir les textes lus vers de nouveaux horizons.

Que peut avoir de commun Lombardi avec Dante, à part le fait qu'ils soient tous deux florentins? Carl G. Jung avec Schumann et Brahms ? Est-ce plus simple d'improviser sur un texte qui pour beaucoup semble hermétique comme le « Ulysse » de Joyce ? Plus simple de comprendre la démarche d'un spectacle chant et piano ?

Daniele Lombardi rencontre Dante Alighieri

Daniele Lombardi joue au piano ses « 5 Mitologie »

Françoise Gugger lit des extraits de la Divine Comédie de Dante

Daniele Lombardi écrit les « 5 Mitologie » (mythologies) sur une période d'environ 15 années. Chaque pièce à son autonomie, mais les 5 forment un tout, donnant naissance à une œuvre unique, comme une sorte de sonate. L'idée de les appeler « mitologie » vient du procédé de composition mais aussi du geste musical total. Le langage utilisé, bien que contemporain, est en continuel rapport avec le langage de gestes plus anciens, créant ainsi des mythes culturels dans un environnement sonore actuel. Accords, trilles, arpèges, improvisation, font partie des mythes du pianiste mais deviennent langage contemporain dans un héritage de traditions lointaines.

Lorsque bien des siècles plus tôt, Dante écrit sa « Commedia », qui s'appellera rapidement Divina, c'est aussi en utilisant toute une série de procédés « mythologique ». Il écrit couramment en latin ou en italien, mais ses lettres sont écrites en latin. Dans « De Vulgari Eloquentia », il distingue trois types de langues vulgaires : la lingua oïl (une popularité facile de prose vulgaire où la Bible fusionne avec les histoires des Troyens et des Romains, du roi Arthur, ..) la lingua d'oc, que les poètes de langue vulgaire préfèrent pour sa perfection et sa douceur, et la troisième, qui est celle des italiens (latini) qui est supérieure aux deux autres parce plus familière à ceux qui l'utilisent suavement pour la poésie et qu'elle s'appuie plus sur une grammatique rigoureuse. Il distinguera 14 « vulgari » italiens et il écrit sa comédie en italien toscan, le plus raffiné, langage contemporain. Ses références sont par contre latines : Virgile, la descente aux Enfers d'Énée. La référence chrétienne se trouve dans la structure tripartite (Trinité), en 3 cantiques, divisés chacun en 33 chants. Les titres, Enfer, Purgatoire, Paradis, se reportent à la tradition chrétienne mais les invocations aux Muses et à son génie propre (Enfer), à Calliopé (Purgatoire) et à Apollon (Paradis) sont autant de regards vers des mythes plus anciens.

Schumann et Brahms dans la nuit de Carl Gustav Jung

Un piano dans la nuit

Aline Jaussi interprète les

Fantasiestücke op 12 de Robert Schumann et

les Klavierstücke op.76 de Johannes Brahms,

Philippe Lüscher dit des extraits

Du Livre Rouge de Carl Gustav Jung

« Ce n'est pas en regardant la lumière qu'on devient lumineux, mais en plongeant dans son obscurité... » CG Jung.

Après le sud et le soleil avec Lombardi et Dante, le nord et l'ombre avec Schumann, Brahms et Jung.

Robert Schumann et Johannes Brahms se sont bien connus et estimés. Un lien étroit unit aussi les deux compositeurs : Clara Schumann, jeune épouse de Robert, son aîné de 9 ans, et confidente de Johannes, son cadet de 14 ans. À la mort de Robert, Clara assure l'édition complète des œuvres du défunt en collaboration étroite avec Johannes.

Mais c'est surtout leur musique qui les unit. Tous deux attachés au patrimoine plus ancien, admirateurs de Bach et de son Clavier bien Tempéré, connaissant les travaux de Carl

Philipp Emmanuel Bach, les compositions de Beethoven, ils recherchent, dans un cadre ou une structure formels, l'expression des sentiments ou sensation par le son musical. « Tous les hauts sentiments que je ne puis dire, le piano les dit pour moi », ou « les sons sont plus élevés que les mots ». C'est de Schumann, Brahms sera moins expressif en paroles et se focalisera exclusivement sur le geste musical. Les titres du premier „Des Abends / Aufschwung / Warum ? / Grillen / In der Nacht / Fabel / Traumes Wirren / Ende vom Lied „, sont en nette opposition à la simple alternance de Capriccio ou Intermezzo du deuxième.

Une musique de l'ombre, du clair obscur, voire du soleil de « la Femme regardant le soleil » de Caspar David Friedrich... , ou des tableaux de Franz von Stuck, Johann H.Füssli, Johann Christian Dahl, Carl Gustav Carus, et bien d'autres...

Une sensation qu'on peut retrouver bien des années plus tard dans les écrits de Carl G Jung, « *Nombreux sont ceux qui ont besoin de l'ombre et pas de la lumière...* », ou encore, dans Livre Rouge ou Liber Novus « *La nuit qui suivit...* », « *N'entends-tu rien ? ...* », dans lequel Jung transcrit durant des années ses rêves et fantasmes, un peu ce qu'ont fait en musique Schumann et Brahms.

Une improvisation autour du « Ulysse » de James Joyce

Ulysse, chapitre 11^{ème} Les Sirènes

Texte dit par Geoffrey Dyson

Improvisations de

Philippe Koller, violon, Christophe Daverio, violoncelle, et Evaristo Perez, piano

Prima la musica, poi le parole, cette fois-ci on peut essayer. Mais aussi inversement. Le geste musical précède la compréhension du texte ; la musique ne paraphrase jamais le texte, mais utilise la sonorité, le sens du mot et de la phrase pour se développer. Joyce utilise un mythe fondateur de la littérature mondiale, l'Odyssée de Homère ; mais le retour d'Ulysse de la guerre de Troyes (10 ans de siège et 20 ans pour le retour) est transposé à Dublin et le temps réduit à 24 heures, et Joyce nous fait suivre les vicissitudes du héros, ou anti-héros, Bloom, Henry Lionel Leopold Flower, durant toute une journée et toute une nuit.

Vers la quatrième heure de l'après-midi, dans un bar de Dublin, l'Ormon bar, Mlle Douce, « bronze », et Mlle Kennedy, « or », attendent les clients, une série d'amis, hommes d'honneur, pour boire et chanter. On y entendra un concert d'extraits d'opéra, et dans la salle du restaurant attenant, Bloom et Goulding vont se régaler d'un repas princier, bœuf, rognons, foie, purée, arrosé de cidre et de bourgogne. On entend des extraits de la Sonnambula de Bellini, Martha de Flotow, La Fille du régiment de Donizetti, Puccini, chansons populaires...

« Paroles ? Musique ? Non c'est ce qui est derrière.

Bloom bouclait, débouclait, nouait, dénouait.

Bloom. Un flot de fluide flasque fleurit le furtif pour le flanquer dans la musique, désirant, sombre à lécher, envahissant. La tâtant la tapant la taillant la tassant. Tâche. Pores à dilater se dilatant... »

La voix s'intègre aux trois instruments pour former un quatuor, un trio, un duo, un solo.

Les musiques naissent en réaction à l'autre, aux autres, par l'interaction des instruments et de la voix. Seul le texte est fixe, mais pas son rythme ni ses moments d'intervention. Les références à la mythologie musicale se mêlent au jeu spontané qui surgit de l'inconscient de chaque musicien. L'urgence musicale devient structurante par le jeu de l'écoute des partenaires mais aussi par la sensualité du son ; recherche des mythologies de l'inconscient ou du subconscient musical.

« C'est ça, le langage de l'amour ... »

Je ne suis pas ce que l'on pense

Fantaisie lyrique à deux mains et deux voix...

Véronique Chevillard, chant

Claire Forin, piano

Une pianiste, une chanteuse... une chanteuse, une pianiste. Simplement deux femmes musiciennes qui vous emmènent dans un petit voyage musical afin de vous faire découvrir leurs vies, leurs envies, leurs désirs. Qu'elles soient amoureuses et rieuses, fourbes ou très honnêtes, faibles ou fortes, soudainement pleines de doutes ou absolument certaines de la justesse de leurs actes, à la limite du rire et des larmes, très sages ou très folles, elles vous font partager leurs vies de femmes-musiciennes dans un récital pas très conventionnel où la légèreté se veut de mise...

Les mythologies de la chanteuse, du répertoire de récital de chant, de l'accompagnatrice, sont mises à rude épreuve ...

CURRICULA VARIA

Daniele Lombardi

Pianiste, compositeur, artiste visuel, le florentin Daniele Lombardi compte parmi les musiciens marquants de la scène contemporaine internationale. Concerts à Paris, Berlin, Francfort, New York, Londres, mais aussi Milan, Venise, Turin, Rome, Naples, Palerme ... où il présente régulièrement soit des œuvres de compositeurs qui lui ont dédié une œuvre, soit ses propres œuvres.

Défenseur de la musique futuriste italienne et russe, il tisse un lien étroit entre la tradition et la contemporanéité. Plus de 20 CDs (Col Legno, Arte Nova, Nuova Era, ...) attestent de son immense répertoire. Régulièrement invité des festivals de musique contemporaine (Biennale de Venise, Bologne) il également dirigé le festival Nuova Musica à Rome. Auteur de nombreux ouvrages sur la musique contemporaine (Enciclopedia di Musica Futurista, John Cage, ...), il a été honoré du Prix des Arts Fiorentini nel Mondo en 2013, exposition sonore au Palazzo Pitti, et a été l'invité de la Région Toscane pour le Pavillon Italien « Milano Expo 2015 ». Sa symphonie pour 21 pianos a été présentée dans plusieurs villes italiennes (Milan, Florence, Naples, ...) ainsi qu'à Berlin (Steinway), Paris aux Champs Élysées (Rameau), New York (Fazioli) ... www.danielelombardi.it

Françoise Gugger

Après des études de lettres et de droit à l'université de Genève, Diplômée en art dramatique au

Studio 34 à Paris, puis travail comme assistante de mise en scène dans cette même ville avant de

revenir en Suisse. Depuis lors, travaille comme comédienne, crée un cours de théâtre - les Ateliers - en 1986 et se consacre principalement à la mise en scène.

Elle fonde l'Alizé-Théâtre, qui produit et réalise des spectacles de théâtre et d'opéra en Valais et

à l'étranger puis elle crée la compagnie l'Envol, une troupe constituée de comédiens en fin de formation aux Ateliers, afin de leur permettre de se confronter au métier de la scène.

De 2003 à 2009, participe au travail de la Fondation Intégration Pour Tous avec un Atelier-théâtre dans le cadre des ateliers de communication.

En mars 2010, elle conçoit et construit avec Alexandre Werner, un lieu de création, le Théâtre Alizé, à Sion, dont elle assume la direction artistique. Ce lieu est la résidence de la compagnie Alizé-Théâtre et de ses Ateliers. En parallèle, une programmation annuelle permet d'accueillir de nombreux artistes.

Dernières réalisations : en 2014, « Hold Up » (également écriture) et, en 2015, « Ladies Night ».

Aline Jaussi

Pianiste suisse, Aline Jaussi vit et travaille à Genève.

Elle a fait ses études auprès de Dominique Weber, Ricardo Castro (Virtuosité Magna cum Laude), formation complétée par le clavecin, clavicorde, et basse continue avec Nicole Hostettler, ainsi que des cours de chant lyrique.

Prix Kiefer Hablitzel (96) et De Agostini (97).

Elle enseigne le piano et accompagne régulièrement chanteurs, instrumentistes à vents ou cordes (conservatoires, concours, concerts,...)

En piano solo ou musique de chambre, son répertoire de prédilection s'étend du Baroque au Moderne.

Quelques projets originaux : concerts dans le noir, pianiste au théâtre, au cinéma (Claude Chabrol « Merci pour le chocolat »), au cabaret (« Entrée des artistes » de Jean-Pierre Althaus), avec orgue de cinéma (Guy Bovet).

Au théâtre Alizé on a pu l'entendre dans « Un piano dans la nuit » (Mozart et Schubert - 2013) et dans « Un amour de Swann » (musique de Gabriel Fauré - 2014).

Philippe Lüscher

Philippe Lüscher est auteur, metteur en scène et comédien. Il est également professeur d'art dramatique au Conservatoire Populaire de Musique de Genève depuis 1998 et actuellement directeur artistique des Maisons Mainou, à Vandoeuvres, résidence suisse pour l'écriture dramatique et la musique pour la scène. Il a été directeur de L'Orangerie, théâtre d'été (1995-1999) et directeur du Théâtre du Grütli (1999-2006).

Ses dernières mises en scènes depuis 2005 sont: La Force de tuer, de Lars Noren au Théâtre Le Poche-Genève en octobre 2012 et repris à Vidy-Lausanne en avril 2013. Julie ou la Nouvelle Héloïse, de J.-J. Rousseau, dans le parc de Vandoeuvres/GE, en juin 2013. Gomorra, de Roberto Saviano et Mario Gelardi, au Théâtre Pitoëff, en avril 2012.

Auteur du spectacle du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la confédération 1814 ou la cuisine de l'histoire (2014)

En tant que comédien, ses dernières interprétations sont : L'Atelier d'écriture, de David Lodge, mise en scène par Claude Vuillemin, au Théâtre de Poche en janvier 2012. Le Spleen de Paris, de Baudelaire, (2013), et dernièrement au Théâtre Alizé à Sion dans « Un amour de Swann » (2014).

Philippe Koller

Violoniste, compositeur, arrangeur, musicien aux goûts éclectiques, Philippe Koller se produit en concert avec différentes formations musicales (jazz acoustique avec *STRINGS&WOOD*, musiques balkaniques avec *BALKAN JAZZIC...*, en quartette avec le guitariste Christian Graf) et travaille également pour le théâtre, notamment avec le violoncelliste Christophe Daverio, et régulièrement avec Frédéric Polier, actuel directeur du Théâtre du Grütli à Genève (*Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, *Le songe d'une nuit d'été*, *Cymbeline* et *Falstaff* de Shakespeare, *Légendes de la forêt viennoise* de Ödön von Horváth et pour janvier 2016 *Le Conte d'Hiver*, également de Shakespeare). Il enseigne le violon jazz au Conservatoire Populaire de Genève.

Récents projets :

STRINGS&WOOD (latin jazz) : « Cha cha des Etuves » VDE-Gallo CD-1419), et *PIERRE OMER & THE NIGHT CRUISERS (folk rock)* : arrangement du répertoire du chanteur Pierre Omer avec une dizaine de musiciens, Festival de la Bâtie septembre 2015 et disque en prévision pour 2016.

Christophe Daverio

Après des études à l'Université de Milan et à la Musikakademie de Bâle, il est disciple du violoncelliste Pierre Fournier. Il a été assistant du chef d'orchestre Ferdinand Leitner à l'opéra de Zürich puis à la RAI de Turin. Il a travaillé avec l'opéra studio de Zürich, a été directeur du Kammerorchester de Winterthur (1982-88). Il a dirigé le Festival Lyrique de Barga en Toscane (1991) puis le Petithéâtre de Sion (1993-2005). Il a été directeur musical du festival d'art contemporain Bologna si Rivela (2006-2011) .

Compositeur de musiques de scène (Cabaret XX, L'Olive noire, Marlène D, Tango, ...) il a réalisé la dramaturgie et assuré la mise en scène de spectacles musicaux (Kafka Fragments, Pierrot Lunaire, Femmes, ...).

Musicien improvisateur, il a participé aux rencontres internationales d'improvisation *Viaggio in Italia* de Palerme (2005) et Verone (2006) , Bologna (2007) et *Festa Nazionale dell'Arte Contemporanea Milan* (MUDIMA 2012).

Il enseigne le violoncelle au Conservatoire Populaire de Musique de Genève.

Evaristo Perez

Passionné de rencontres dans plusieurs champs musicaux, le pianiste genevois d'origine catalane Evaristo Perez découvre le jazz en Suisse avec Michel Bastet et en Italie avec Enrico Pieranunzi et Franco D'Andrea. Il met en pratique une vision large de cette tradition musicale, affectionnant, entre autres, la liberté structurée en trio. Actif également dans la pédagogie musicale, il poursuit, de plages solitaires en périple collectifs, le chemin menant à une approche personnelle des musiques improvisées.

Participe comme pianiste à divers projets musicaux (jazz, latin jazz, chanson, pop) avec notamment Alondra, JazzOrange, Fanfare du Loup, Brico-Jardin, Diana Miranda, Erik Truffaz et Bob Harrisson. Travaille dans le domaine du théâtre avec le Théâtre du Loup, la Revue de Genève et la Compagnie Manufacture.

Il a joué aux Montreux Jazz Festival, Cully Jazz Festival, Paléo Festival, L'AMR aux Croupettes (Genève), Tollwood Festival (Munich), Rome Jazz Festival, Rythmus Festival (Porto).

Après une dizaine de disques comme sideman, il enregistre avec son propre trio le CD « Why » (avril 2009) qui alterne compositions personnelles et standards jazz et y invite Ohad Talmor, et tout récemment « Cajon-jazz trio » avec Marta Themo, cajon et Philippe Brassoud, contrebasse.

Geoffrey Dyson

Metteur en scène, traducteur, comédien, voix-off, issu de l'école Jacques Lecoq de Paris, Geoffrey Dyson est actif depuis de nombreuses années en Suisse romande. Il co-dirige actuellement le théâtre Pull-Off de Lausanne. Il a sa propre compagnie, mais est aussi régulièrement invité comme metteur en scène ou comédien, pour notamment la Compagnie Confiture (Philippe Cohen), Canard+ Prod, Boulimie, Vidy, Kléber-Méleau, TSR, Melbourne Theater Company.

Il réalise les versions françaises des pièces de Steven Berkoff (mis en scène entre autre par Patrice Chéreau), de Sam Shepard. Joanna Murray-Smith, ... ou les versions anglaises de pièces d'Anne Cuneo, Michel Viala, Jacques Probst, ...

Voix off en anglais de nombreux documentaires ou publicités.

Il a dirigé Françoise Guggler dans « Une liaison pornographique » de Philippe Blasband.

Véronique Chevillard

Après sa formation auprès de Charles Kellis à la Juilliard School de New York, Véronique Chevillard a interprété les rôles de Rosette dans *Manon* de Jules Massenet à l'Opéra de Marseille, Conception dans *L'heure espagnole* de Maurice Ravel sous la direction de Michel Plasson au Capitole de Toulouse, Flora dans *La Traviata* de Giuseppe Verdi et la troisième Dame dans *La flûte enchantée* de Mozart, à l'Opéra du Rhône, Gisèle dans *Les aventures du Roi Pausole* d'Arthur Honegger, à l'Opéra de Lausanne, Waltraute dans *la Walkyrie* de Richard Wagner sous la direction de Victor Pablo à Tenerife (Espagne). A son aise dans le répertoire contemporain, elle a pris part à de nombreuses créations dont plusieurs lui sont dédiées.

Véronique Chevillard a produit, mis en scène et interprété *Une nuit à la cour de Bissy*, spectacle créé pour le festival de Bissy sur Fley, ainsi que *Les De Mandrot en leur maison*, et *Je ne suis pas ce que l'on pense*, *Duos ou pas!*, spectacles créés pour les Printemps musicaux de la Sarraz. *Je ne suis pas ce que l'on pense* a été donné à Chalon sur Saône (France) en juillet dernier.

En août 2015 elle est « Hedwige » dans le Guillaume Tell de Rossini à l'amphithéâtre Martigny

Claire Forin

Très tôt, Claire Forin s'oriente vers la musique de chambre et l'accompagnement, et se spécialise dans l'accompagnement du chant. Elle est accompagnatrice, chant lyrique et chanson au Conservatoire de Région de Chalon sur Saône.

Elle travaille ponctuellement comme pianiste chef de chant, et se produit régulièrement en concert avec différents artistes lyriques, Stéphanie Révidat, Anne-Emmanuelle Davy, Thi-Lien Truong, mais également en musique de chambre.

Elle participe à la création de plusieurs spectacles originaux, relatant l'histoire de la chanson depuis le XIXème siècle, avec Hubert Humeau et Aude Patru, redonnant vie au Cabaret du chat noir.

Cherchant toujours à diversifier les formes de présentation des concerts, elle sort avec plaisir du rôle classique d'accompagnatrice, dans le cadre de différents spectacles de type cabaret mêlant fantaisie et humour.